

FORMATION ET EMPLOI

À KMØ, une fondation pour générer des vocations

Cofondée par quatre dirigeants d'entreprises, la nouvelle Fondation KMØ, créée dans le giron de l'écosystème mulhousien dédié à la transformation digitale de l'industrie, a vocation à soutenir des formations permettant à des talents issus de tous les milieux de s'orienter vers des métiers en tension.

KMØ, l'écosystème mulhousien dédié à la transformation digitale de l'industrie, s'est enrichi ce printemps d'une fondation qui porte son nom et est basée dans ses locaux, sur l'ancien site de la SACM à la Fonderie, rue François-Spoerry : la Fondation KMØ.

Elle a vu le jour sous l'égide de la Fondation de France, qui a validé le projet en avril dernier, autour de quatre cofondateurs : Jean-Christophe Hanauer, dirigeant du cabinet de courtage en assurances mulhousien CAG Boidevezi ; Raphaël Dubs, directeur de la communication et du sociétariat de la Banque Populaire Alsace Lorraine Champagne ; Frédéric Fritsch, dirigeant de LDE, librairie basée à Molsheim et spécialisée dans la distribution de manuels et de ressources numériques pour les scolaires, et Yannick Etter, président du groupe Passion Automobiles.

Pallier les difficultés de recrutement

La Fondation KMØ est née sur la base de ce constat : « Dans nos entreprises, ou en tout cas dans la plupart d'entre elles, on a des métiers en tension, c'est-à-dire des métiers pour lesquels on a du mal à recruter, alors qu'il y a des gens qui ont envie de travailler, qui ont des compétences, mais n'ont pas la forma-



Les bâtiments de KMØ, dans le quartier de la Fonderie à Mulhouse. Photo L'Alsace/F.F.

tion adaptée », observe Yannick Etter.

Il évoque par exemple la situation de jeunes mis en échec scolaire par des difficultés dans certaines matières, alors qu'ils pourraient révéler des talents dans d'autres domaines. Et de prendre une illustration dans le champ de son propre groupe : « Pour un technicien voitures, les connaissances en français, ce n'est pas indispensable. » Le président de Passion Automobiles pense aussi aux personnes qui ont pu faire des études, mais ne parviennent pas à trouver un emploi, à « sortir des rails scolaires ».

Permettre aux « talents cachés » de s'exprimer

À ses yeux, face à ces constats, « soit on s'assoit et on pleure, soit on agit ! ». Et on

l'aura compris, les initiateurs de la Fondation KMØ sont de fervents partisans de la seconde option. Ils se sont fixé cet objectif premier : soutenir, grâce au mécénat, « des solutions de formation alternatives beaucoup plus orientées sur le métier, des formations courtes et pratiques où la personne peut apprendre ce en quoi elle excelle », explique Yannick Etter. La Fondation KMØ pourra aussi accorder des bourses pour permettre à des personnes en ayant le besoin de financer une formation leur permettant de s'orienter vers un métier en tension.

Dans son dossier de présentation, la nouvelle structure précise sa vocation en ces termes : « Dans les milieux exclus du monde professionnel, de nombreux talents cachés doivent retrouver une place

dans notre société et notre économie, pour eux, pour nous ! Notre ambition : générer des vocations dans un monde industriel et numérique en pleine mutation ; donner l'opportunité aux personnes engagées et volontaires du territoire de réaliser leurs rêves et ainsi contribuer au développement de la collectivité et des entreprises tout en réduisant l'inégalité des chances. »

Premiers bénéficiaires : la Ligne numérique et 42 Mulhouse

Les deux premières structures de formation à qui la fondation a choisi d'apporter son soutien sont installées au sein même de KMØ : la Ligne numérique, qui permet notamment aux promotions qu'elle accueille de consolider et

d'élargir des compétences numériques acquises jusqu'ici en autodidacte, et l'école d'informatique 42 Mulhouse, qui recrute sans conditions de diplôme, repose sur l'apprentissage entre pairs et est gratuite pour ses étudiants.

« Ces formations, orientées réellement vers le terrain, sont des réussites », salue Yannick Etter. Leur financement actuel repose « pour beaucoup sur des subventions publiques », observe-t-il. L'aide de la Fondation KMØ contribuera à « assurer leur développement futur ». Et la fondation, qui démarre avec pour 200 000 € d'engagements, vise bien sûr aussi « à développer d'autres formations », et pas seulement au sein de KMØ, avec le con-

ours des fondateurs et d'autres mécènes qui les rejoindront. Les contributeurs à la fondation pourront bénéficier de réductions fiscales.

Les garanties de la Fondation de France

La Fondation de France, qui abrite la Fondation KMØ, « garantit la bonne gestion des fonds et l'usage qui en est fait », souligne Yannick Etter. Un usage qui doit s'inscrire « dans le respect des valeurs de la Fondation de France et dans le respect de nos valeurs », complète-t-il.

François FUCHS

EN SAVOIR PLUS Sur le site de KMØ (www.km0.info/fondation) ou par mail à l'adresse contact@km0.info

Le site labellisé « Entreprise du futur »

Autre actualité pour KMØ : « l'usine à projets » mulhousienne « au service de la transformation numérique de l'industrie », comme elle se définit, est désormais labellisée espac « Entreprise du futur ». Ce label est décerné par le réseau national Entreprise du futur, une communauté de dirigeants de PME et d'ETI [entreprises détaillée intermédiaire] qui revendique plus de 19 000 membres. La labellisation du site a été officialisée le 19 mai, lors d'une soirée à KMØ qui a réuni une cinquantaine d'acteurs économiques du Grand Est autour de Jean Rottner, le président de la Région, d'Alban Guyot, le directeur général d'Entreprise du futur, et de l'équipe dirigeante de KMØ.

Alban Guyot connaissait la démarche de KMØ presque depuis son origine : il a rencontré pour la première fois les Mulhousiens Patrick Rein et Gerald Cohen, deux des cofondateurs de KMØ, il y a quatre ans, alors que le projet en était encore à ses balbutinements. Dans le communiqué de presse diffusé à l'issue de la rencontre du 19 mai, le dirigeant du réseau souligne : « Il est important que nos dirigeants de PME et de PMI des territoires se rencontrent, partagent, collaborent pour grandir ensemble. »

La labellisation Entreprise du futur de KMØ sera bénéfique aux deux parties, observe Patrick Rein : « Pour Entreprise du futur, c'est une bonne manière de s'établir dans le quart Nord-Est de la France ; pour KMØ, c'est l'opportunité d'accéder à un réseau unique de 19 000 entreprises. » Des entreprises dont les dirigeants vont pouvoir « identifier KMØ comme le hub de rencontre entre la tech et l'industrie dans le Grand Est », complète Entreprise du futur.